



## Sommaire

### Résumé de la situation de sécurité alimentaire p.1

### Analyse de la disponibilité alimentaire p.2

### Conditions climatiques p.2

### Situation agricole et élevage p.2

### Accessibilité des produits alimentaires disponibles p.4

### Conclusion et recommandations p.5

### Annexe p.6

## Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Au cours de la période allant de janvier à février 2019, période habituellement marquée par la végétation de certaines cultures semées ou plantées lors de la campagne d'hiver, par des récoltes du haricot, de légumes, des fruits dans certaines zones et d'igname, de banane, d'arachide etc. dans d'autres zones et par le de la préparation de sol pour la campagne de printemps. Cependant, la sécheresse a frappé la majorité des communes du département au cours de la période. les agriculteurs faisaient face à de grandes difficultés de poursuivre les semis et les plantations. Comme autres conséquences, certaines cultures particulièrement le haricot et le maïs ont été frappées par la sécheresse et la plus grande partie des récoltes ont été perdues. Bien que la situation soit défavorable à certaines récoltes de légumes, légumineuses et graminées, les marchés ont été bien approvisionnés en majeure partie par les produits importés et certaines récoltes de tubercules et des fruits obtenues. Cependant, suite à la dévaluation continue de la gourde, aux troubles socio politique enregistrés particulièrement au mois de février, à la rareté du carburant, aux pertes de récoltes dues à la sécheresse, une augmentation de prix a été observée sur les différents marchés des produits alimentaires. Cette augmentation concerne particulièrement les produits locaux tels le riz, le maïs moulu, le haricot noir, le haricot rouge, la pistache, le pois congo, le maïs en grains, le pois inconnu etc. et les produits importés comme le riz, le maïs moulu, la farine, le haricot Pinto, l'huile de cuisine, le sucre crème, le spaghetti. En outre, tenant compte des difficultés économiques des ménages qui s'approvisionnent pour la majorité au marché, l'accès devient de plus en plus difficile en termes d'approvisionnement. La situation alimentaire au niveau du département demeure encore très fragile en raison des effets de la sécheresse, des troubles socio politiques, de la montée vertigineuse du dollar, de la rareté du carburant etc. Aussi, la perte des récoltes de la campagne d'hiver dans beaucoup de zones va entraîner une carence de semences pour la campagne de printemps s'il n'y a pas de distribution de la part du MARNDR ou des ONG. Pour les perspectives, elles sont jusqu'à présent alarmantes parce que les pluies et les activités permettant la mise en place de la plus grande campagne de printemps sont encore rares. Ainsi, s'il n'y a pas un changement au niveau des conditions climatiques pouvant être favorable aux activités agricoles, on assistera dès le début à un échec de la campagne de printemps en termes de la mise en place des cultures et les récoltes de celles qui étaient déjà installées. De plus, avec la situation inquiétante qui s'installe déjà les conditions économiques des ménages pourront être aggravées davantage.

Ainsi, la situation alimentaire au niveau du département reste à surveiller et il y a lieu de :

- Planifier des activités HIMO (Cash / Food for Works),
- Promouvoir des activités de création d'emplois au bénéfice des ménages pauvres;
- Poursuivre les encadrements des exploitants en paquets techniques et intrants agricoles.



Figure 1: Marché du Cap-Haitien

début

Ainsi,

## Analyse de la disponibilité alimentaire

### Informations sur les conditions pluviométriques

Au cours de cette période, la sécheresse battait son plein au niveau du département. La majorité des communes a reçu des précipitations de l'ordre de 12 à 85.2 mm au mois de janvier et de 13.6 à 67.6mm au mois de février. Ensuite, des moyennes mensuelles de 44.1mm et de 33.4mm ont été enregistrées respectivement en janvier et février.

Par ailleurs, pour les communes dont on dispose les données, elles sont classées selon leur niveau de précipitation comme suite: St Raphaël, Ranquitte, Plaisance, Bahon, Pilate, Dondon, Limbé, Limonade avec des précipitations respectives de 12, 14, 27.4, 28.8, 39, 67.6, 78.4, 85.2mm pour le mois de janvier. En outre, le classement est : Limonade, St Raphaël, Plaisance, Ranquitte, Bahon, Dondon, Limbé, Pilate au mois de février avec des précipitations respectives de 13.6, 17, 24.8, 26, 31, 41.2, 45.8, 67.6 mm. Exceptionnellement, la commune de Borgne a reçu des précipitations de l'ordre de 1395 mm au mois de janvier et 610 mm au mois de février. A noter que, selon les informations recueillies de la part des responsables de BAC, la situation n'est pas différente pour les autres communes dont on ne dispose pas de données. Il y lieu de citer des communes comme la Victoire, Pignon, Quartier Morin, Grande Rivière du Nord, Port Margot, Acul du Nord, Plaine du Nord etc. En comparaison avec les cinq dernières années, la situation de cette année est rapprochée de celle de 2014 où la moyenne mensuelle était de 28.9mm en janvier et 31mm en février. (Figures 2&3).

Fig.2: Répartition de la pluviométrie au niveau des communes

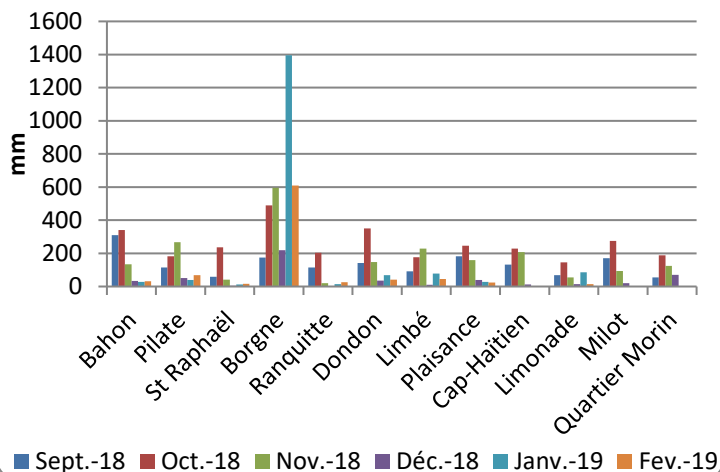
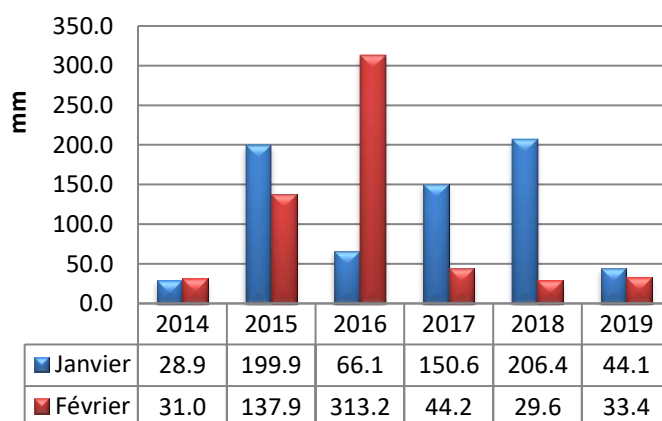


Fig.3: Répartition de la pluviométrie moyenne mensuelle au niveau des communes



### Situation agricole et élevage

Habituellement, au niveau du département du Nord, cette période est marquée par la végétation de certaines cultures semées ou plantées lors de la campagne d'hiver, des récoltes du haricot, de légumes, des fruits dans certaines zones et d'igname, de banane, d'arachide etc. dans d'autres zones. Elle est aussi marquée par le début de la préparation de sol pour la campagne de printemps. Cependant, cette année, elle n'était du tout pas favorable à l'agriculture tant au niveau des activités de semis et de plantations qu'au niveau des récoltes à cause de la sécheresse enregistrée au niveau de presque toutes les communes. Ainsi, les cultures ont été grandement affectées particulièrement celles du haricot et du maïs au niveau de presque toutes les communes.

Prenons en exemple certaines communes: Au niveau de **Pilate**, la sécheresse a débuté depuis le mois de janvier. Les semis et les plantations étaient de types haricot, igname, maïs et les récoltes de types igname, haricot, chadèque, banane. Cependant, les semis du haricot de décembre et de janvier ont été très affectés. On a estimé que les récoltes n'étaient pas bonnes suite à la sécheresse. En outre, on a enregistré le problème de fourmis envahissantes attaquant l'igname, le maïs, la canne à sucre et les animaux au niveau de la 4<sup>e</sup> Jolie et 7<sup>e</sup> Rivière Laporte. Aussi la présence du marocas qui a attaqué l'igname au niveau de la commune. A **Dondon**, les semis du haricot et les plantations du bananier, de l'igname, de la canne à sucre ont été enregistrés. Aussi les récoltes de banane, de l'igname, de la canne à sucre, de la patate, des fruits comme l'orange sùre, le chadèque, des légumes. Cependant, on n'a pas remarqué aucune amélioration dans les semis et les récoltes à cause de la sécheresse et la cherté de semences comparativement à la période antérieure. Pour la commune de **Port Margot**, il n'y avait presque pas de pluies. On a seulement enregistré quelques rares pluies de façon intermittentes dont les 1<sup>ère</sup>, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> sections ont été les bénéficiaires. Par contre, les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> sections n'ont presque rien bénéficiés. En termes d'activités agricoles, les semis du haricot, de l'arachide, du maïs et les plantations du manioc, de l'igname guinée, de la canne à sucre, du bananier, de la patate, du riz ont été

réalisés. Cependant, ces derniers ont été frappés par la sécheresse particulièrement le maïs, le haricot et l'arachide dont la germination et la levée étaient faibles. A noter qu'on a enregistré environ 40 à 50% de levée de l'arachide. En outre, les récoltes du haricot novembre et décembre ont accusé un taux de réussite de 60 à 75% tandis que les semis de la fin de janvier, un taux de réussite de 15 à 20% à travers toutes les sections. Du côté de **St Raphaël**, les semis étaient de types poireau et haricot au cours du mois de janvier et au cours du mois de février seulement le poireau a été semé. En outre, les produits tels la tomate, le poireau, la carotte, le riz local, le maïs étaient en récolte au cours de la période. Comparativement à l'année dernière, il n'y avait aucune amélioration à cause d'une faible disponibilité en eau tant au niveau des zones irriguées qu'au niveau des zones sèches. Ainsi, les jardins n'étaient pas réussis même à 50% au niveau des zones irriguées et pire au niveau des zones sèches. Pour **Bahon**, habituellement, les mois de janvier et de février sont des mois secs. Les pluies ont commencées à partir du mois de mars particulièrement à partir du mois d'avril ou de mai. Au mois de janvier les planteurs ont commencés à préparer et à labourer leurs sols pour les semis et les plantations du mois de mars. Ainsi, il n'y avait presque pas d'activités agricoles en termes de semis et de plantations. Les récoltes aussi étaient très faibles particulièrement au niveau de la 3<sup>e</sup> section Montagne Noire. A cause du manque de pluie on a enregistré une perte du haricot semé en décembre à une estimation de 75- 80% au niveau de la commune. A noter que cette estimation est aussi valable pour le maïs et la pistache. En outre, au niveau de la 1<sup>ère</sup> section Bois Pin et la 2<sup>e</sup> section Bailly une perte totale a été enregistrée sauf à la 3<sup>e</sup> section Montagne Noire où le taux de réussite est oscillé autour de 35 à 40% selon les récoltes de fin janvier et de février. Une perte est aussi enregistrée pour le maïs semé aux mois de novembre et décembre. L'estimation du taux de réussite au niveau de la 3<sup>e</sup> Montagne Noire pourrait être de 35 à 40% pour le maïs selon les observations. A noter que les semis d'octobre du maïs ont accusé 60% comme taux de réussite mais les semis de novembre-décembre 35 à 40% à cause du manque de pluie depuis le début de décembre. Autres récoltes enregistrées comme la canne à sucre (ananas), l'orange sure, l'igname, l'ananas, la figue banane. Au mois de février on a noté un début de préparation de sol pour les semis et les grandes plantations de mars à mai. Selon certaines informations recueillies de la part des responsables des autres BAC comme La Victoire, Pignon, Plaisance, Limbé, Acul du Nord, Limonade, Quartier Morin, Plaine du Nord, Grande Rivière du Nord etc. la situation n'était pas du tout différente. Au lieu d'être meilleure, elle était plutôt pire. Contrairement aux autres communes, la commune de Borgne a eu un début des activités de semis et de plantation depuis le mois de décembre soit du 22 au 24 décembre 2018 avec les semis du haricot, du maïs et des plantations de bananier, d'igname, de manioc, de la canne à sucre, de la pistache. Ainsi il y eut une poursuite de semis du maïs et des plantations d'igname, de la canne à sucre, de manioc, de la pistache, du bananier. Jusqu'au début du mois de février les semis et les plantations précitées étaient réalisés. En fin du mois, les préparations de sol pour la campagne de printemps a été observée. D'un autre côté, les récoltes d'igname, de banane, du manioc, de la canne à sucre, de l'arbre véritable du malanga ont été enregistrées au mois de janvier et au mois de février un début de récolte du haricot de décembre et les récoltes précitées ont été réalisées.

### Situation du bétail

Au niveau des bétails, on a enregistré une faible très disponibilité en eau et en fourrage au niveau de presque toutes les communes à cause de la sécheresse prolongée. En termes de maladies, les cabris sont frappés par la maladie de diarrhée et le porc, la maladie rein cassée(Tchen) au niveau de Bahon où 75% des éleveurs pratiquent l'élevage libre. A Ranquette, certaines maladies ont été observées comme l'avortement, le pian aux mâchoires des cabris. Aussi de la maladie T-chen (rein cassé), vomissement et des parasites externes pour les porcs. De même, à Pilate, le problème de parasites internes et externes a été enregistré. A Dondon, on a même enregistré une diminution de cheptel au niveau des bovins, caprins, porcins et volailles. Aussi une diminution d'environ 40% de fourrage et de 50% d'eau a été enregistrée ainsi que les maladies Newcastle et Tchen. Du côté de Port Margot, les maladies ont frappées particulièrement les bœufs et les porcs. A St Raphaël, les bétails sont en insécurité nutritionnelle et très vulnérables aux maladies. Au cours de la période, il y avait une très faible disponibilité en eau ni en fourrage. De plus, les volailles, les porcs et les bœufs ont été frappées par certaines maladies. A cause du manque de fourrage et d'eau engendré par la sécheresse les propriétaires ont obligés de vendre leurs bétails. Spécialement au niveau de la commune de Borgne, les fourrages ont été disponibles cependant, les volailles ont été frappées par la maladie Newcastle.

## Disponibilité des produits

Au niveau du département, les marchés demeurent bien approvisionnés. En effet, des produits comme l'igname, la banane, le haricot, le manioc, le pois congo, le maïs, le riz, la canne à sucre, la pistache etc. y étaient présents. On y trouvait aussi des fruits comme l'orange et le chadèque etc. et des légumes comme la tomate, le chou, l'oignon, le poireau, le poivron etc. Cependant, même avec récoltes des produits locaux, la disponibilité alimentaire des marchés est surtout assurée par les produits importés. La disponibilité des produits locaux au niveau des marchés demeure relativement faible à cause des pertes de récoltes dues à sécheresse.

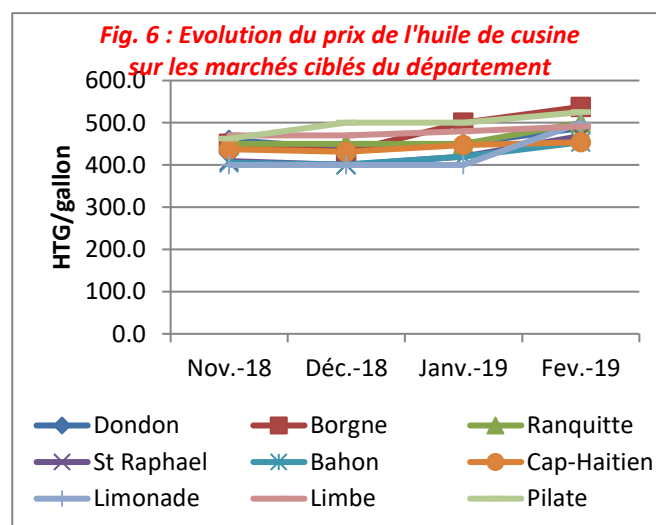
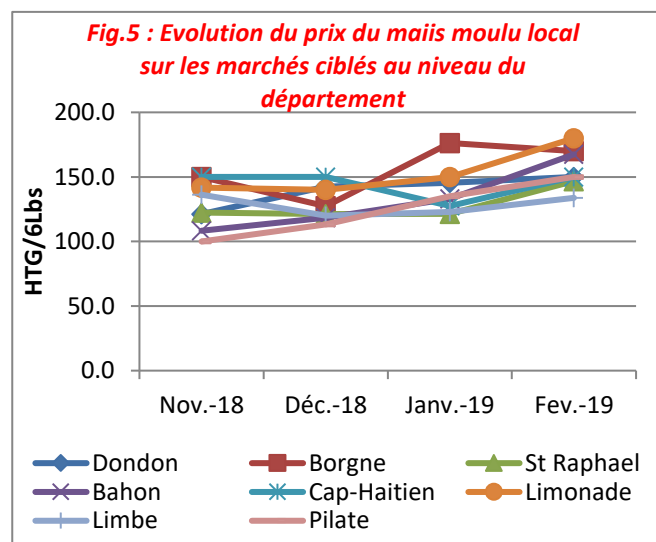
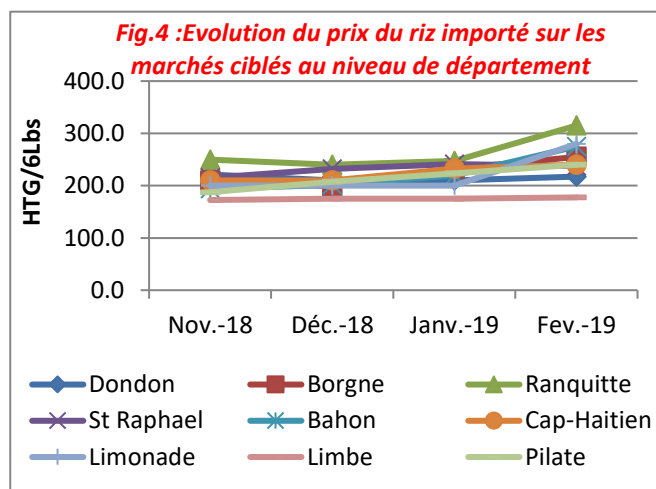
## Évolution des prix des produits alimentaires sur le marché

Au cours de cette période, suite à la dévaluation continue de la gourde, aux troubles socio politique enregistrés particulièrement au mois de février, à la rareté du carburant, aux pertes de récoltes dues à la sécheresse, une augmentation de prix a été observée sur les différents marchés des produits alimentaires. Cette augmentation concerne particulièrement les produits locaux tels le riz, le maïs moulu, le haricot noir, le haricot rouge, la pistache, le pois congo, le maïs en grains, le pois inconnu etc. et les produits importés comme le riz, le maïs moulu, la farine, le haricot Pinto, l'huile de cuisine, le sucre crème, le spaghetti.

En effet, sur une base mensuelle, 77.8% des produits locaux ont connu une hausse de prix en janvier et la quasi-totalité de ses produits a connu une hausse de prix en février. De même, 87.5% des produits importés sont affectés par une hausse de prix durant la période. Par ailleurs, les prix des produits locaux ont connu des variations allant de (-5.1%) à 19.4% au mois de janvier et de 0.8% à 14% en février. En outre, les produits importés ont connu des variations allant de (-4.5%) à 5.7% en janvier et de (1.1%) à 15.6% au mois de février. A noter que, durant la période, la variation du prix du maïs en grain a été plus élevée tandis qu'une variation plus élevée du prix du riz importé a été observée en janvier et celle du maïs moulu en février.

De même, une comparaison annuelle montre une situation encore pire où le prix de la majorité des produits tant locaux qu'importé ont connu une hausse en janvier ainsi que la quasi-totalité de ces derniers au mois de février. Ceci dit, 77.8% des produits locaux ont connu une hausse en janvier et 100% en février. Pour les produits importés, 75% ont été affectés par la hausse en janvier et 100% en février. Aussi, les variations sont plus significatives en glissement annuel contrairement sur la base mensuelle. En janvier, elles ont occupé un intervalle de (-5.8%) à 44.4% et en février de (-1.4%) à 58% pour les produits locaux. Cependant, pour les produits importés, elles ont atteint de (-4.9%) à 23.3% en janvier et de 2.8% à 40.8% en février. A remarquer que les variations de prix du maïs en grain sont plus élevées et celles du riz importé durant la période.

Pour ce qui concerne les différents marchés, le prix du riz importé Bull étant stable sur les marchés de Dondon, Limonade, Limbé ; il a connu une hausse à Borgne, Ranquitte, St Raphaël, Bahon, Cap-Haïtien, Pilate en janvier. Cependant, elle est affectée par une hausse à Dondon, Borgne, Ranquitte, Bahon, Cap-Haïtien, Limonade, Limbé, Pilate et une baisse à St Raphaël en février. (Figure 4).



Pour le maïs moulu local, une hausse de prix a été enregistrée à Dondon, Borgne, St Raphaël, Bahon, Limonade, Limbé, Pilate en janvier et une baisse de prix à Cap-Haïtien en Janvier. De même, son prix a connu une hausse à Dondon, St Raphaël, Bahon, Cap-Haïtien, Limonade, Limbé, Pilate et une baisse au Borgne en février. (Figure 5)

Le prix de l'huile de cuisine, pour sa part, a connu une hausse à Dondon, Borgne, St Raphaël, Bahon, Cap-Haïtien, Limbé et une certaine stabilité à Ranquitte, Limonade, Pilate en janvier. Une hausse a été enregistrée à Dondon, Borgne, Ranquitte, St Raphaël, Bahon, Cap-Haïtien, Limonade, Limbé, Pilate en février. (Figure 6)

Enfin, le prix du haricot noir a connu une hausse sur la majorité des marchés notamment à Dondon, Borgne, Ranquitte, St Raphaël, Bahon, Limonade, Limbé, Pilate durant la période et une certaine stabilité au Cap-Haïtien en janvier. (Figure 7).

### Impact sur la sécurité alimentaire

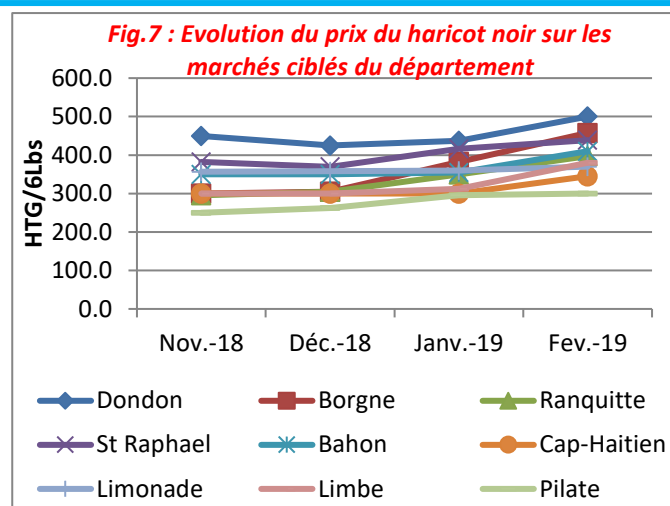
Les pertes de récoltes engendrées par la sécheresse au niveau de la majorité des communes du département ont beaucoup affecté la disponibilité en produits locaux sur les différents marchés. Bien que ces derniers soient bien approvisionnés en majorité par les produits importés, le problème d'accès au niveau de la majorité des ménages leur a empêché de s'y approvisionner. En termes de sécurité alimentaire, la sécheresse d'une part, a provoqué soit une impossibilité de travailler la terre, soit des pertes de récoltes. D'autre part, la situation socio politique du pays, le manque d'activités génératrices d'argent, la hausse vertigineuse du dollar, l'augmentation de prix des produits de base, et des faibles revenus ont conduits les ménages les plus pauvres à une situation extrêmement difficile du point de vue alimentaire.

### Conclusion et recommandations

En somme, la végétation des cultures de la campagne d'hiver particulièrement le haricot et le maïs a été sévèrement affecté par la sécheresse. Aussi, cette dernière a empêché la mise en place d'autres cultures au niveau de beaucoup de communes du département au cours de la période. De plus, elle a occasionné des pertes de récoltes particulièrement le haricot et le maïs au niveau de la majorité des communes. Par ailleurs, bien que les récoltes soient affectées négativement, certains produits locaux tels le haricot, l'igname, le maïs, la banane, etc. aient été disponibles au niveau des marchés. Cependant, les différents marchés tout en étant bien approvisionné en majorité par des produits importés, sont affectés par une hausse de prix de presque tous les produits. En outre, tenant compte des difficultés économiques des ménages qui s'approvisionnent pour la majorité au marché, l'accès devient de plus en plus difficile en termes d'approvisionnement. La situation alimentaire au niveau du département demeure encore très fragile en raison des effets de la sécheresse, des troubles socio politiques, de la montée vertigineuse du dollar, de la rareté du carburant etc. Aussi, la perte des récoltes de la campagne d'hiver dans beaucoup de zones va entraîner une carence de semences pour la campagne de printemps s'il n'y a pas de distribution de la part du MARNDP ou des ONG. Pour les perspectives, elles sont jusqu'à présent alarmantes parce que les pluies et les activités permettant la mise en place de la plus grande campagne de printemps sont encore rares. Ainsi, s'il n'y a pas un changement au niveau des conditions climatiques pouvant être favorable aux activités agricoles, on assistera dès le début à un échec de la campagne de printemps en termes de la mise en place des cultures et les récoltes de celles qui étaient déjà installées. De plus, avec la situation inquiétante qui s'installe déjà les conditions économiques des ménages pourront être aggravées davantage.

Ainsi, la situation alimentaire au niveau du département reste à surveiller et il y a lieu de :

- ❖ Planifier des activités HIMO(Cash / Food for Works),
- ❖ Promouvoir des activités de création d'emplois au bénéfice des ménages pauvres;
- ❖ Poursuivre les encadrements des exploitants en paquets techniques et intrants agricoles.



## Annexe I : Quelques précipitations au niveau de certaines communes

	Juil.-18	Aout-18	Sept.-18	Oct.-18	Nov.-18	Déc.-18	Janv.-19	Fév.-19
Bahon	167.2	319.8	310.8	340.6	133.6	34.6	28.8	31
Pilate	91.6	184.2	114.2	181.8	267.8	51	39	67.6
St Raphaël	69	105	59	236	42	5	12	17
Borgne	50	127	174	489.2	595	219	1395	610
Ranquitte	71.2	182.6	114	204	20.4	3	14	26
Dondon	46.6	108.4	141.4	351.2	148.6	34.8	67.6	41.2
Limbé	52	95.6	92.6	176.4	228.8	11.2	78.4	45.8
Plaisance	107.4	262.2	183	245.4	158.4	39.8	27.4	24.8
Cap-Haïtien	12.7	9.1	133.1	228.8	207	12		
Limonade	27.2	13	69	145.8	54	14.6	85.2	13.6
Milot	35.2	76.2	171.8	274.4	93.6	20.8		
Quartier Morin	8	7.1	55.8	189	125	70		
Grande R. du Nord	1.2	90.2	76.8	221				

Sources : BAC

NB : Cap-Haïtien : FIC

; Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact:

Agronome Rony Pierre: [ronypierre65@yahoo.com](mailto:ronypierre65@yahoo.com), Tél: 3723-7023/ 33672547

Ou [pierre.ronyb65@yahoo.fr](mailto:pierre.ronyb65@yahoo.fr)

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA): 2257-6333 ou [publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)